[1550_Tradlatfr_Grou] 111 Te veux-tu enquerir, Viateur, qui je suis ?

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpitaphe de messire Jan Olivier Evesque d'Angiers, pris du latin. Inquiris, hospes qui siem, &c. Traduit, ainsi qu'on dit, par C. M. Vers alexandrins.
Incipit non moderniséTe veux-tu enquerir, viateur, qui je suis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-librairieGroulleau, Étienne
Date1550
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 111
FoliotationD7v, D8r, D8v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4628?context=pdf

Sans torche, ou autre luminaire
Son corps fuſt en terre conduit.
A ce raiſon l'auoit induit,
Veuqu'à luy meſme il a eſté
Torche certaine par bon bruit,
Et reſplandiſſante clarté.

Epitaphe d'Eraſme, pris du Latin.

Magnus Eraſmus in hoc tumulo eſt, &c.
par C. M.

Le grand Eraſme icy repoſe,
Quiconques n'en ſçait autre choſe,
Auſſi peu qu'vne taupe il void,
Auſſi peu qu'vne pierre il oyt.

Epitaphe de meſsire Ian Oliuier Eueſque d'Angiers, pris du Latin.

Inquiris, hoſpes qui ſiem, &c.

Traduit, ainſi qu'on dit, par C. M.
Vers Alexandrins.

Te

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4628?context=pdf

Te veux-tu enquerir, viateur, qui ie ſuis?
I'ay autresfois eſté: mais plus eſtre ne puis.
Me veux-tu demander que ie fais? ie pourris
En la terre, ou les vers de ma chair ie nourris.
T'enquiers-tu plus auãt? Ie fuz, s'il le faut dire
Nommé Ian Oliuier, de tous pecheurs le pire.
Tu demandes encor' de ma natiuité.
Le lieu, c'eſtoit Paris la treſnoble cité.
Quãt aux degrez d'hõneur, ou viuãt ie paruins,
Des Abez fuz le chef, Prelat des Angeuins.
La bible & liures ſaints ie mis peine d'entẽdre.
Que reſte il au cercueil? Des oz & de la cẽdre,
Mais tu diras: Ou eſt l'eſprit? Deſſus ce poinct
Ceſſe à m'interroger: car il n'apartient point
Aux hommes enquerir des ſecretz des hautz
dieux:
Celà, certes, les rend vers le ciel odieux.
Sur ce auoir il ſufit fiance & la foy telles
Que les loyaux defunctz ont ames immortelles,
Et leurs eſpritz ſeront dormans iuſques à lors
Qu'ilz reſſuſciteront auec leurs propres corps
Trop plus beaux que deuant, celeſtes aſſeurez
De viure à tout iamais auec les bien heurez.
Tu ſçais ce que ie fuz: mais pource que ne puis
Pour le lieu tenebreux ou de preſent ie ſuis
Te recognoiſtre, amy, pour le moins, d'vne choſe

Prier

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4628?context=pdf

Prier te veux: Cognois toymeſmes & propoſe
Souhaiter pour tous mortz d'vne volunté pure
La vrayꝫ & ſeule paix, laquellꝫ à touſiours
dure.

Autrement par P. B. Xaintongeois.

Ne t'enquiers plus, ô paſſant, qui ie ſuis.
Ie ne ſuis plus, & plus eſtre ne p̃uis,
Que fais-ie doncq' ſouz ceſte ſepulture?
D'vn corps pourry ie donnꝫ aux vers paſture,
Ian Oliuier ie fuz iadis nommé
Sur tous viuans en pechez conſommé.
Né de Paris. Dequoy ay-ie ſeruy
En mon viuant, & quel eſtat ſuyuy?
Grand perꝫ Abé de ſaint Medard ie fuz
Dedans Soyſſons, voylà l'eſtat que i'euz,
Et puis d'Angiers l'eueſché quelque temps.
Les liures ſaints eſtoient mon paſſetemps.
Et ſi tu es tant deſireux d'entendre
Qu'il reſtꝫ icy. Ce ne ſont qu'os & cendre.
Ou eſt l'eſprit? Helas c'eſt aſſez dit:
Car le ſurplus à l'hommꝫ eſt interdit,
Et n'apartient au viuant curieux
De s'enquerir des grandz ſecretz des dieux,
Ne que Dieu veult, ou doit faire de l'homme.

C'eſt

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4628?context=pdf